

Le Mouvement de l'École moderne en Bulgarie

La création du mouvement de l'École moderne en Bulgarie est le résultat de deux stages animés par F. Saint-Luc, C. Montcriol et C. Nay. Leur présentation inspirée des idées de Freinet, le désir de travailler des participants, aussi bien que le besoin de changement dans la vie de la classe après les changements politiques en Bulgarie, ont donné naissance au Mouvement de l'École moderne en Bulgarie.



Un mouvement issu des stages coopératifs

Le mouvement de l'École moderne en Bulgarie (MMSB) est né en 1993, et a été institutionnalisé en 1994. Dix ans après, la pédagogie Freinet est encore « exotique » dans les écoles bulgares. Il y a eu beaucoup de séminaires organisés par nous ou avec notre participation, où nous avons pu contacter des collègues de tout le pays : chaque année, nous en organisons au moins trois dans différentes villes de Bulgarie. Les participants sont intéressés, mais seulement un petit nombre d'entre eux est prêt à sortir de la routine pour consacrer ses efforts à tracer de nouveaux chemins dans nos écoles. Notre système scolaire est très centralisé et un enseignant doit recevoir l'approbation de sa direction et de l'inspecteur. Donc, pour pouvoir atteindre les enseignants, nous devons d'abord travailler avec la hiérarchie.



Organisation d'une RIDEF (1)

Notre contact le plus réussi avec le ministère de l'Éducation est lié à l'organisation de la 24^e RIDEF en 2002 à Varna. M^{me} Ofelya Krumova, représentante du ministère, participe à la rencontre. À présent nous devons convaincre les officiels que la pédagogie Freinet ne convient pas uniquement aux activités extra-scolaires, mais aux démarches d'apprentissage sérieuses dans les écoles.



Une place dans la formation

Nous avons de bonnes relations avec la faculté de pédagogie de Sofia, et le département de la formation continue. Le travail de notre mouvement a été présenté dans le livre de Mme Vyara Gyurova, doyenne de la faculté de pédagogie. Souvent, des étudiants participent à nos séminaires, mais c'est aussi grâce à la bonne volonté des professeurs et maîtres de conférence plus qu'à la vision d'une

pédagogie moderne à l'université. Le département de la formation continue trouve notre travail applicable à ses stages, et des activités autour de la pratique sont animées par des membres de notre mouvement.



Un partenariat efficace avec l'ICEM

Pendant les onze années passées de notre existence, l'ICEM fut un partenaire permanent du MMSB, lors de la formation des douze enseignants bulgares dans différentes classes françaises en 1994, et dans l'admission de notre mouvement comme membre de la FIMEM, en 1994.

Antoaneta Kalenderova
Présidente du MMSB

(1) Ridedef : Rencontre internationale des Éducateurs Freinet.



Court extrait d'un long entretien Bulgarie-France

Nous avons organisé l'accueil d'enseignants bulgares dans des classes du Rhône, du Vaucluse et du Var. Le but était de permettre à nos collègues étrangers de dépersonnaliser la pédagogie Freinet et de mettre en valeur les invariants.

Temenouga : J'ai trouvé presque tout ce dont j'ai entendu parler dans les deux stages (en Bulgarie).

Toni : Est-il obligatoire d'utiliser des brevets, des fichiers pour faire de la pédagogie Freinet ?

Christian : Non, ce n'est pas obligatoire. Il y a des gens qui travaillent avec la méthode naturelle et qui n'utilisent pas les brevets. Ils font pourtant de la pédagogie Freinet. Il y a différents outils, différentes techniques. Certains n'utilisent que quelques techniques.

Toni : Pour nous, c'est important, parce que pour certains, la pédagogie Freinet, c'est les brevets et les fiches.

Christian : Freinet n'utilisait pas les fichiers au début. Pour certains enseignants, il est plus important de pratiquer l'expression libre, de permettre de parler, de s'exprimer.

Irina : Parfois, c'est le contraire. Chez D., il y a beaucoup de classeurs avec des fichiers. C'était très intéressant.

Eliane : Elle travaille en pédagogie institutionnelle, à sa façon. C'est plutôt basé sur les fichiers.

Irina : Les enfants sont très efficaces avec ces fichiers.

Christian : Il est important de permettre deux voies d'apprentissage : la voie heuristique, qui permet d'aller vers les savoirs par une voie détournée, et la voie didactique, avec les fichiers, qui permet un accès au savoir plus direct. Il faut permettre les deux accès.

Irina : Je pense que les fichiers permettent d'avoir une voie claire et une progression évidente. Les projets permettent un travail plus spontané, moins programmé d'avance. Je regrette que mes collègues n'aient pas pu voir ce que nous avons vu. Il serait intéressant de voir les films d'Eliane au sujet des projets.

Mariella : Ce que j'ai vu, c'est que les fiches donnent la possibilité aux enfants de s'organiser tout seuls ; mais j'ai l'impression que les fiches doivent avoir beaucoup d'autres aspects. On peut utiliser une fiche pour plusieurs objectifs. L'enfant apprend à s'orienter, à lire, à écrire, comme par exemple pour exploiter notre lettre collective de Bulgarie.

Florence : On retrouve tout cela dans la correspondance.

Christian : Le mieux est d'avoir beaucoup d'outils et de s'en servir

si on en a besoin. Si on veut que les enfants deviennent autonomes, il faut leur donner des outils qui leur permettent d'accéder à l'autonomie. Certains sont très autonomes, d'autres non. On peut mettre en place l'entraide mutuelle pour que les enfants trouvent de l'aide. Il faut donner des outils pour organiser, d'autres pour apprendre.

Temenouga : Quand on voit différentes choses, on peut choisir, cela montre que l'on est libre. C'est pourquoi nous voulions voir différentes écoles. Nous sommes instituteurs et nous voyons très vite les différences. Je préfère voir beaucoup de choses différentes. Comme ça, nous pouvons faire des théories, parce que si nous voyons seulement une chose, nous faisons du dogmatisme.

Propos recueillis par
Florence Saint-Luc